

Fort Boyard.

Coupe longitudinale et élévation suivant CD. (65°).



19 AVRIL 2012 - 21 MAI 2013

FORT BOYARD

LES AVENTURES D'UNE STAR



Musée national de la Marine
Rochefort – Hôtel de Cheusses

exposition réalisée en collaboration avec le service Historique de la Défense, Rochefort



www.musee-marine.fr



Musée national
de la Marine

Rochefort, hôtel de Cheusses

FORT BOYARD → LES AVENTURES D'UNE STAR

→ **sommaire**

[communiqué de presse](#)

[l'exposition présente](#)

[une marque, une image](#)

[Boyard avant le fort](#)

[construire sur du sable](#)

[Napoléon et Boyard, 1803-1809](#)

[l'aventure continue, 1837-1866](#)

[un chantier hors norme, 1803-1866](#)

[bienvenue à Boyard](#)

[le Fort inutile, 1866-1962](#)

[de la ruine à la gloire, 1962-2012](#)

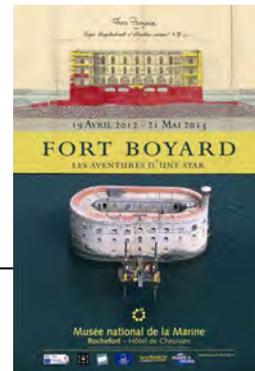
[programmation culturelle autour de l'exposition](#)

[visuels disponibles pour la presse](#)

[fiche pratique](#)



Musée national
de la Marine



presse



communiqué

Rochefort, hôtel de Cheusses

nouvelle exposition → **FORT BOYARD, LES AVENTURES D'UNE STAR** 19 avril 2012 / 21 mai 2013

Le fort Boyard est aujourd'hui l'un des plus célèbres monuments de France. L'exceptionnel succès d'un jeu télévisé dont la popularité ne se dément pas depuis 22 ans en est la cause. Mais ce succès lui-même tient à la force particulière d'un monument dont l'histoire, la forme, l'atmosphère sont sans pareils. Retour sur un destin.

une notoriété internationale

Vaisseau de pierre à la forme immédiatement reconnaissable, il semble surgir de nulle part au milieu de l'océan. Rêvé par Louis XIV pour protéger son arsenal de Rochefort, voulu par Bonaparte, achevé par Napoléon III, Boyard est, au bout de 63 ans d'un chantier hors norme, le fort le plus cher de France : plus de 8 fois le coût de l'Arc de Triomphe ! Pourtant, en 1866, il ne sert pas à grand-chose, la portée de la toute récente artillerie rayée rend inutile la présence d'un fort dans la passe entre Aix et Oléron.

de la ruine à la gloire

La Marine l'emploie quelques mois comme prison, et 30 ans comme base de défense passive. Déclassé, il est abandonné, pillé et finalement vendu. Le cinéma, dès 1966, et surtout la télévision depuis 1990 le font brutalement passer de l'ombre à la lumière. Il est aujourd'hui une icône médiatique et touristique, porteuse de l'image de tout un département. L'exposition raconte toutes ces histoires, grandes et petites, qui ont fait ce que Boyard est devenu aujourd'hui.

une exposition événement

Si tout le monde connaît la silhouette du fort, son histoire reste largement méconnue. Autour de ses propres collections, le musée national de la Marine a bénéficié de l'appui de nombreux partenaires : le Service Historique de la Défense a ouvert largement la porte de ses archives, pour la plupart inédites : les plans d'ingénieurs sont ici autant des sources de premier ordre que des œuvres d'art, aussi précises que somptueuses. La société de production du jeu a également autorisé, à titre tout à fait exceptionnel, le prêt et l'exposition de films et de photos, mais aussi d'accessoires du jeu. Si vous rêvez de voir des Boyards de près, c'est le moment ! La scénographie retenue, volontiers spectaculaire, permet au visiteur d'entrer dans Boyard, de vivre et de comprendre, par l'image et le son, la destinée d'un fort, entre patrimoine et représentation.

FORT BOYARD, LES AVENTURES D'UNE STAR vous invite à découvrir les vies successives du fort maritime le plus célèbre de France.

exposition réalisée par le musée national de la Marine en collaboration avec le service historique de la Défense. Commissariat : Denis Roland, attaché de conservation, musée national de la Marine.

→	communication	Paris	Sylvie David-Rivièreux, chef du service Tél. : 01 53 65 69 45 Claire-Marie Le Bihan, attachée de presse tél. : 01 53 65 69 47 courriel : presse@musee-marine.fr
		Rochefort	Philippe Mathieu, administrateur tél. : 05 46 99 24 29 - fax : 05 46 87 53 27 courriel : p.mathieu@musee-marine.fr



→ L'exposition présente

Le fort Boyard est l'un des monuments les plus reconnaissables du littoral français.

Sa construction peu banale sur un banc de sable mobilise des ressources humaines, financières et techniques colossales. Le pays rochefortais voit son paysage se transformer par un chantier d'une ampleur gigantesque, interrompu par les aléas de l'Histoire, durant 63 années.

De la nécessité de protéger Rochefort contre la menace anglaise, naît un monument dont la construction reste un défi de part sa situation géographique et l'évolution des techniques tour à tour appliquées à ce chantier innovant.

Malgré l'effort humain et financier, le fort Boyard devient dès son achèvement un monument militaire inutile à cause des progrès réalisés en matière d'artillerie.

Affecté à des tâches militaires secondaires, le fort sert de prison avant d'être déclassé en 1913 et laissé à l'abandon.

Vendu à un particulier en 1962, le fort connaît dans les années 90 une fabuleuse notoriété internationale grâce au jeu télévisé diffusé dans plus de 30 pays.

L'exposition FORT BOYARD, LES AVENTURES D'UNE STAR vous invite à découvrir les vies successives du fort le plus célèbre de France.

une exposition pour tous les publics

Du 19 avril 2012 au 21 mai 2013, le musée national de la Marine de Rochefort propose une exposition temporaire originale ayant pour vocation de toucher tous les publics. La scénographie attrayante met en scène des objets historiques et des œuvres inédites.

L'exposition présente :

- *des documents d'époque, des lettres et des rapports*
- *des plans et élévations*
- *des maquettes du fort, de gabarre et de machines utilisées pour la construction*
- *des dessins aquarellés*
- *des cartes postales*
- *des extraits de films et de documentaires*

Cinq espaces permettent aux visiteurs de plonger dans l'univers du fort Boyard. Pour approfondir la découverte, des activités sont proposées : les cafés Boyard, le parcours-jeu à faire en famille, des visites guidées de l'exposition.

Bonne visite !



Musée national
de la Marine

FORT BOYARD → LES AVENTURES D'UNE STAR

Rochefort, hôtel de Cheusses

→ Une marque, une image

le cabinet de curiosité du fort Boyard

Depuis 1990, le succès du jeu télévisé a changé le statut du fort. Promu star du petit écran, il impose sa silhouette à des téléspectateurs toujours plus nombreux. L'exceptionnelle longévité de l'émission lui a permis de toucher deux générations et ses formes familières se prêtent à une stylisation qui le rend aisément reconnaissable. Aujourd'hui, Boyard est aussi une marque et un logo.

de la gloire à la marque

Les objets qui le représentent sont de deux types : les produits dérivés, directement fabriqués sous licence, destinés aux fans du jeu télévisé et soutenant sa communication ; les objets touristiques, qui témoignent d'une identification progressive du pays rochefortais à son édifice le plus célèbre. En chocolat, en fève, en boule à neige, en tasse, en figurine, le fort Boyard se décline, pour le meilleur et pour le pire, sans doute, mais cette diversité est l'expression même de la profondeur de l'adhésion d'un très large public. Fort de ce constat, le Conseil Général de Charente-Maritime, propriétaire du fort, charge Boyard de porter l'image touristique du Département, tandis qu'en 2010, l'Office de Tourisme du Pays Rochefortais adopte le nouveau nom de *Rochefort Océan, Pays de Fort Boyard*.





→ **Boyard avant le fort**

1666 -1801

La géographie et l'artillerie président dès le début aux destinées de Boyard. Tout commence par un banc de sable, entre les îles d'Aix et d'Oléron. Un spécialiste hollandais, Jacob Wagenaer, le cartographie pour la première fois en 1583 et inscrit dans sa langue *ban iaert*, « banc de sable » à cet endroit. C'est l'origine du mot Boyard.

En 1666, Louis XIV fonde à Rochefort son grand arsenal du Ponant, qu'il s'agit de protéger. Entre les deux îles, la passe mesure près de 6 kilomètres, bien plus que ne peuvent couvrir les canons du 17^e siècle, dont la portée utile n'excède pas 1200 mètres. Le banc de Boyard semble idéalement placé, mais le coût et la complexité des travaux font reculer le Roi. On prête à Vauban, le célèbre ingénieur des fortifications de Louis XIV, ce joli mot qui résume tout : *Sire, il serait plus facile de saisir la lune avec les dents que de tenter ici pareil ouvrage.*

Pendant plus d'un siècle, construire un fort entre Aix et Oléron fait régulièrement l'objet de projets, sans jamais aboutir. En 1692, le Capitaine de vaisseau Descombes propose d'installer des chaloupes canonnières à demeure dans la passe.

En 1763, six ans après le sac de l'île d'Aix par les Anglais, l'ingénieur Filley pousse assez loin un projet de fort rectangulaire sur le banc de sable de Boyard, et des sondages sont réalisés. Mais l'affaire en reste là, jusqu'à ce que le Premier Consul Bonaparte se penche sur la question, en 1801...



→ **Construire sur du sable**
Napoléon et Boyard, 1803-1809

un défi colossal

Le 9 mai 1801, Bonaparte, Premier Consul, charge une Commission de se pencher sur la protection de la rade de l'île d'Aix. Deux ans de vifs débats plus tard, l'ingénieur Feregeau, directeur des Travaux Maritimes, remet son projet. Il s'agit d'édifier sur le sable, au milieu de la passe, un fort massif à deux niveaux, en forme d'anneau, de 80 mètres de long sur 40 mètres de large. Le défi technique et financier est colossal. D'autant que des sondages font apparaître que le sommet du banc de sable n'est pas au milieu de la passe : le fort sera donc édifié sur une partie située à 4,50 mètres sous l'eau à marée basse. Comment y parvenir ? La commission propose de déverser des tonnes de pierres pour créer un enrochement artificiel découvrant à marée basse. Sur ce plateau de 100 mètres sur 50 doivent être assemblées trois assises en pierre de taille, dont la troisième, à deux mètres au-dessus des plus hautes marées, sert de base au fort.

Boyardville

Un formidable chantier s'engage alors sur l'île d'Oléron. Une ville-base, logiquement baptisée Boyardville, est créée de toutes pièces. Matériaux et ouvriers affluent, des carrières sont ouvertes, des marchés sont passés. Pendant 5 ans, à chaque marée basse, des bateaux de travail, les gabarres, déversent des milliers de mètres cubes de roches sur le banc de sable. Le chantier se heurte à un financement irrégulier, au manque de main-d'œuvre, aux attaques anglaises, à l'instabilité du banc de sable et plus encore à la houle et aux tempêtes qui détruisent et fragilisent le travail réalisé. En 1808, Napoléon inspecte les travaux et décide de ramener le fort à une taille de 40 mètres sur 20. En 1809, la menace anglaise et la déroute de l'escadre française en rade de l'île d'Aix lors de l'affaire des brûlots entraîne la suspension des travaux. 5 ans d'efforts, 75 000 m³ de pierres déversées et 3,5 millions de francs semblent engloutis en pure perte dans les sables de Boyard. Pourtant, la nécessité de protéger la rade d'Aix est plus criante que jamais.

*Le banc du Boyard étant très étendu, on peut agrandir le plan du fort
Napoléon Bonaparte, février 1803*



→ **Construire sur du sable (2)**
l'aventure continue, 1837-1866

des travaux considérables

De 1809 à 1837, l'enrochement de Boyard est abandonné à la houle. Après 30 ans de paix avec l'Angleterre, la politique extérieure de Louis-Philippe ravive les tensions et dès 1837, des sondages sont réalisés. L'enrochement s'est enfoncé d'un mètre, mais il est stable. La reprise des travaux est décidée, avec des méthodes nouvelles. Techniquement, il faut d'abord régulariser la surface de l'enrochement : des murets d'un mètre de haut sont réalisés au moyen de sacs remplis de ciment hydraulique qui forment des cases. Ces caissons de 8 mètres cube sont remplis de béton et de chaux hydraulique et recouverts de ciment à prise rapide. Cette structure alvéolaire artificielle est renforcée par une risberme, sorte de ceinture en pierre de 2 mètres de large, elle-même entourée d'énormes blocs de pierre de 15 mètres cube. Il est ensuite prévu de réaliser une base en pierre de taille jusqu'à 2 mètres au-dessus des plus hautes mers. Cette structure doit mesurer 65 mètres de long sur 35 de large. Enfin cette base doit accueillir le fort proprement dit, dont la construction est confiée au Génie militaire, la Marine se chargeant du reste.

des conditions difficiles

Les travaux démarrent en 1841 et malgré les attaques de la mer, la base est achevée en 1848. La construction du fort démarre dès l'année suivante et s'achève 10 ans plus tard, en 1859. La violence des vagues et les difficultés d'accostage obligent à mettre en place un havre d'abordage et un brise-lame. Ce dernier consiste en une vaste muraille en forme de chevron qui doit être construite à 20 mètres au nord du fort. La difficulté de réalisation ramène le projet à un éperon en triangle accolé au fort. L'ensemble est achevé en 1866.

un avenir incertain

Or ces années 1860 sont précisément celles de la mise au point de l'artillerie rayée. La portée des canons approche les 5 kilomètres et les batteries d'Aix et d'Oléron couvrent largement la passe. Boyard se retrouve inutile au moment même de son achèvement.
Quel sort lui réserver ?

Les travaux n'ont jamais été abandonnés. Ils ont simplement été ajournés.
Claude du Campe de Rosamel, Ministre de la
Marine et des Colonies, 1837



→ **Construire sur du sable (3)**
un chantier hors norme, 1803-1866

un chantier en constante expérimentation

Gigantisme, innovation, mobilisation : tels sont les maîtres-mots d'une entreprise d'Etat hors du commun. Le défi économique et technique que représente la construction du Fort Boyard oblige à une organisation de travail nouvelle et rigoureuse. A Boyardville sont installés des entrepôts, des ateliers, un four à chaux, une cale pour le chargement des blocs de pierre sur leurs flotteurs, une caserne, des logements et des bureaux. Des réseaux d'approvisionnement relient Boyardville aux carrières que l'on ouvre dans la région. Pour l'enrochement, on ramasse et on extrait les pierres des falaises de l'île d'Aix ; pour les assises, des blocs de calcaire de Crazannes, d'Echillais et de Saint-Savinien sont stockés sur place. Les moellons de blocage sont récupérés dans les fossés de la citadelle d'Oléron. Mortiers, ciments, chaux, briques, bois, tuiles et métaux forment de vastes dépôts de matériaux qu'on achète au plus près du chantier. La pouzzolane, cette pierre volcanique nécessaire au ciment et dont on fait une grosse consommation sur place vient cependant d'Italie, et le granit du parement des assises provient du Cotentin. Les matériaux sont préparés sur place. En 1842, une machine à vapeur accélère la fabrication de la chaux et le broyage de la pouzzolane. Le chantier est l'occasion de constantes expérimentations, en particulier pour améliorer les ciments à prise rapide et résistants à l'eau de mer. Pour acheminer ces matériaux sur le banc de sable, distant de 3,5 km, des bateaux de travail à fond plat, les gabarres, sont mobilisés, jusqu'à 30 en même temps, mais le nombre varie beaucoup au cours du chantier. En 1844, un remorqueur à vapeur est affecté aux travaux. Périodiquement, des navires canonnières et un brick de guerre protègent les ouvriers des attaques anglaises.

un effort considérable

La mobilisation des hommes est également remarquable. Entre 1803 et 1809, l'Etat peine à recruter et fait appel à des soldats et à des prisonniers. Après 1841 se met en place une organisation en deux équipes, l'une à Boyardville, l'autre sur un ponton amarré près du fort. Les ouvriers sont jusqu'à 500, en moyenne 200, certains spécialisés, d'autres complétant leurs revenus agricoles. Si le pays tout entier participe au financement du fort, sa construction marque le territoire dans la durée.



→ Bienvenue à Boyard

En 1866, le fort est totalement achevé, avec son havre de débarquement et son brise-lame. Il se présente comme un grand vaisseau de pierre, théoriquement armé de 74 canons sur trois niveaux, à l'image des vaisseaux de 74 à trois ponts qui ont marqué la fin du XVIII^e siècle. Disposées selon son fameux plan en anneau, 24 travées d'environ 5 mètres de large pour 8 mètres de profondeur s'ouvrent sur une cour intérieure.

Au sous-sol, dans l'enrochement, est installée une citerne de 325 000 litres. Au rez-de-chaussée sont stockés les matériaux et les vivres, ainsi que la cuisine et la prison. 12 canons doivent également y prendre place. Le premier et le deuxième étage sont destinés aux logements des officiers et des soldats : le fort est prévu pour 260 hommes en temps de guerre. Chaque étage doit recevoir 22 canons ou obusiers. La terrasse est conçue comme une plate-forme d'artillerie, destinée à recevoir 18 canons de 36 disposants de rails de pivotement. Une tour de vigie équipée d'un sémaphore culmine à 29 mètres au-dessus des plus basses marées.

Au total, Boyard compte 66 pièces pour une surface utilisable de 4000 m².

le fort en chiffres

Situation : 1° 12' 50" W - 45° 59' 59" N

Distance de l'île d'Aix : 2 900 m.

Distance de l'île d'Oléron : 2 400 m.

Longueur : 68 m. - Largeur : 31 m.

Hauteur au-dessus des plus basses mers : 29 m.

Surface utile : 4 000 m²

Dimension des blocs du brise-lame : en moyenne 4 x 2,50 x 2,50 m

Dimension des blocs de défense : en moyenne, 3,80 x 2 x 2 m

Nombre de blocs de renfort mis en place : 345

Nombre de pièces d'artillerie prévues initialement : 74

Nombre de pièces d'artillerie mises en place : 30

Coût total de la construction (1803-1866) : 8,6 millions de francs

Coût de l'entretien (1867-1913) : 500 000 francs

comparaisons

Fort d'Enet (1809-1812), entre Fouras et l'île d'Aix : 400 000 francs

Fort Liédot (1811-1834), sur l'île d'Aix : 800 000 francs

Vaisseau 3 ponts (vers 1820) : 1 million de francs

Digue de Cherbourg (1783 - 1853) : 77 millions de francs

Arc de Triomphe (1806-1836), Paris, : 1 million de francs

Palais Garnier, opéra de Paris (1861 - 1875) : 36 millions de francs

Salaire journalier moyen des ouvriers du chantier de Boyard : 3 francs



→ Le Fort inutile, 1866-1962

Rendu obsolète par les progrès de l'artillerie, Boyard ne reçoit qu'une partie de son armement : 30 vieux canons de 30 au lieu des 74 prévus, au rez-de-chaussée et sur la terrasse seulement. Après l'écrasement de la Commune de Paris en mai 1871, Boyard sert de prison pour plus de 800 insurgés. Un an plus tard, tous ont été libérés, transférés dans d'autres prisons ou déportés au bagne de Nouvelle-Calédonie. Malgré sa situation de forteresse en pleine mer, Boyard n'a finalement servi de lieu d'internement que quelques mois mais l'épisode a beaucoup marqué les esprits.

une courte vie militaire

Dès 1872, et pour 40 ans, Boyard est utilisé pour la défense passive de l'arsenal. Des torpilles de fond sont immergées dans le pertuis et reliées au fort d'où on peut déclencher leur explosion. En 1873, le marégraphe du fort d'Enet est transféré à Boyard. Au total, une dizaine d'hommes seulement occupent un édifice qu'il faut perpétuellement entretenir.

A la fin du siècle, en réponse à la mise au point d'un nouvel obus explosif, des projets pharaoniques d'aménagement voient le jour, consistant à détruire le deuxième étage et toute la partie nord pour y implanter une tourelle cuirassée. Le projet est abandonné, et le fort, plus inutile que jamais, est déclassé en 1913.

le fort à l'abandon

Abandonné à lui-même, sans aucun entretien, Boyard devient le paradis des goélands et prend les allures d'un colosse romantique. Débarrassé de ses derniers canons en 1925, il est pillé de ce qui reste de ses décors et régulièrement vandalisé pendant 60 ans. Le port d'abordage et le brise-lame disparaissent peu à peu sous les attaques de l'océan. En 1942, il sert de cible d'entraînement aux Allemands : c'est son dernier usage militaire.

En 1950 pourtant, Boyard commence à être perçu comme un élément de patrimoine : il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Mais il reste à l'abandon, jusqu'à sa vente aux enchères en 1962. Il est alors acquis par un particulier.

Est-ce la promesse d'un nouveau départ pour Boyard ?



Rochefort, hôtel de Cheusses

→ De la ruine à la gloire, 1962-2012

La vente du fort à un particulier ouvre la voie à toutes les spéculations. L'événement a renouvelé l'intérêt pour un fort dont on commence à mesurer l'importance, et désormais Boyard est bel et bien perçu comme un morceau d'histoire, qu'il s'agit de respecter et de valoriser. Hôtel de luxe, lieu de spectacle et de création, résidence : les idées circulent, mais aucun projet ne démarre. Comme au temps de la construction, l'isolement du fort pose d'inextricables problèmes techniques, économiques et financiers. En 1979, le fort, qui continue de se dégrader, est de nouveau en vente.

le succès Fort Boyard

Le salut vient de l'image. En 1966, Robert Enrico emmène sur Boyard Alain Delon et Lino Ventura pour la grande scène finale de son film *Les Aventuriers*, sorti avec succès en 1968.

En 1981, Antenne 2 tourne l'un des premiers épisodes du jeu à succès *La chasse au trésor*. L'animateur vedette Philippe de Dieuleveult y saute de son hélicoptère et nage vers le fort. L'émission est produite par Jacques Antoine et sans doute Boyard reste-t-il dans un coin de son inventif cerveau, car en 1988, il achète le fort avec le soutien du Conseil Général de Charente-Maritime.

D'importants travaux sont menés pour transformer le fort en studio de tournage et la première émission des *Clés de fort Boyard* est diffusée sur Antenne 2 en 1990. Le succès est immédiat.

Depuis 22 ans - longévité exceptionnelle -, le jeu a conquis plus de 30 pays et porte la renommée du fort.

Qui sait quelles nouvelles surprises Boyard nous réserve pour le siècle suivant ?

*Fort Boyard, c'est devenu Hollywood en Charente-Maritime
Libération, 1996*



Musée national
de la Marine

Rochefort, hôtel de Cheusses

→ Programmation culturelle

une autre façon de faire de l'histoire

Les Cafés Boyard

Pendant toute la durée de l'exposition temporaire *Fort Boyard, les aventures d'une star*, le musée national de la marine vous invite à un rendez-vous mensuel, le dernier jeudi de chaque mois à 18h00. Pendant une heure, autour d'un invité, un thème en lien avec la riche histoire du fort Boyard est débattu dans une ambiance chaleureuse et informelle.

26 avril : *histoire de Boyardville*

31 mai : *habiller le Père Fouras, costume d'un jeu.*

28 juin : *rencontre exceptionnelle avec Jacques Antoine, créateur du jeu*

27 septembre : *Boyard, prison politique*

25 octobre : *Boyard, image institutionnelle*

29 novembre : *fan de Boyard*

Ce programme est sujet à modification. Nous vous invitons à vous renseigner au **05 46 99 86 57**

visite guidée de l'exposition

Un dimanche au fort Boyard

Le premier dimanche de chaque mois, le musée vous invite à découvrir en détail l'exposition *Fort Boyard, les aventures d'une star*. Pour tout savoir du monument le plus célèbre de Poitou-Charentes, partez pour une heure à la rencontre des hommes et des faits marquants d'une histoire peu banale.

6 mai, 3 juin, 1^{er} juillet, 15 août, 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre à 16 h

visite-jeu pour les 7-12 ans

A l'assaut du fort Boyard

Pendant les vacances scolaires, les enfants vont pouvoir partir à l'assaut de leur fort favori. Au cœur de l'exposition, et dans tout le musée, jeux et défis se succèdent pour vivre l'histoire en s'amusant.

Les mercredis 25 avril, 2 mai, 31 octobre et 7 novembre à 14 h 30

Durée : 1 h 30

sur réservation au **05 46 99 86 57**

livret-jeu

Un été sur fort Boyard

Pendant l'été, les enfants sont invités à parcourir l'exposition avec un livret-jeu. Astuce et attention sont requises pour répondre en s'amusant. Attention aux pièges !

Livret remis gratuitement aux visiteurs de l'exposition.

FORT BOYARD → autour de l'exposition



→ visuels disponibles pour la presse

FORT BOYARD → LES AVENTURES D'UNE STAR



1



2



3



4



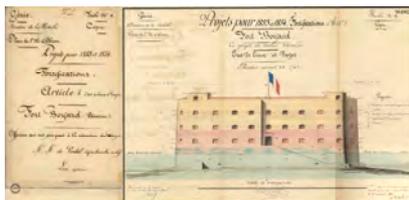
5



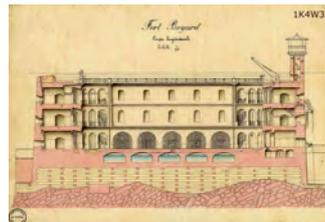
6



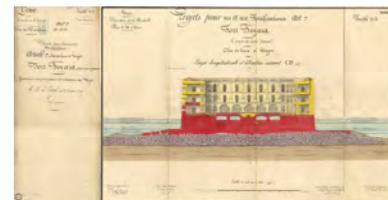
4bis



7



8



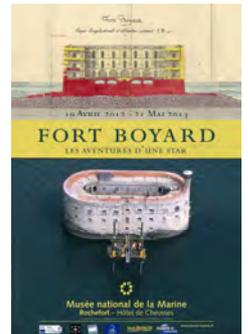
9



10



11



12



→ légendes et copyrights

Pour la promotion de l'exposition FORT BOYARD, LES AVENTURES D'UNE STAR, le musée national de la Marine autorise la presse à utiliser les visuels présentés sur cette page. Ils sont disponibles sur demande par e-mail, sur serveur ou sur CD. Le copyright pour la diffusion est gratuit et suit les conditions suivantes : le matériel de presse ne peut être diffusé que dans le cadre de la promotion de l'exposition, présentée à Rochefort, Hôtel de Cheusses du 19 avril 2012 au 21 mai 2013. Les illustrations choisies doivent respecter le copyright spécifique tel qu'indiqué sur les légendes.

1 - Cellule d'Henri Rochefort à Boyard, vers 1910

© Collection F.Jezequel

2 - Côté Sud, vers 1915-1920

© Collection F.Jezequel

3 - Côté Nord, vers 1915-1920

© Collection F.Jezequel

4 & 4bis - Maquette en pierre du Fort Boyard, 1860-1863

© Musée National de la Marine /J.C Laurent

5 - Machine de la machine à couler les blocs du brise-lame du fort Boyard, vers 1865

© Musée National de la Marine /J.C Laurent

6 - Modèle de gabarre rochefortaise, vers 1825

© Musée National de la Marine /J.C Laurent

7 - Elévation du Fort Boyard : état des lieux et projets pour 1853 et 1854 (1852).

© Service Historique de la Défense, Vincennes

8 - Coupe longitudinale du Fort Boyard à l'échelle 1/250^e.

© Service Historique de la Défense, Vincennes

9 - Coupe longitudinale et élévation du Fort Boyard : état des lieux et projets pour 1851 et 1852 (1850).

© Service Historique de la Défense, Vincennes

10 - Carte des côtes de Poitou extraite de l'édition originale du /Spiegel der Zeevaerdt/, de Lucas Wagenaer, 1583.

© Service Historique de la Défense, Vincennes

11 - Le fort aujourd'hui

© CAPR/FBWC 2008 S.Munari

12 - Affiche de l'exposition

© Cécile Couétard



Musée national
de la Marine

FORT BOYARD → fiche pratique

Rochefort, hôtel de Cheusses

→ **Informations**

FORT BOYARD, LES AVENTURES D'UNE STAR

du 19 avril 2012 au 21 mai 2013

au musée national de la Marine à Rochefort

Hôtel de Cheusses

1, place de La Gallissonnière

17300 Rochefort

tél. : 05 46 99 86 57

courriel : rochefort@musee-marine.fr

horaires d'ouverture

de mai à juin tous les jours de 10 h à 18 h 30

de juillet à septembre tous les jours de 10 h à 20 h

d'octobre à avril tous les jours de 13 h 30 à 18 h 30

fermé en janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre

droits d'entrée

plein tarif : 5,50 €

tarif réduit : 4 €

Billet jumelé avec l'Ecole de médecine, 25 rue Amiral Meyer

plein tarif : 8 €

tarif réduit : 6 €

gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'Union Européenne)

partenaires de l'exposition

exposition réalisée en collaboration avec le service historique de la Défense.



participez, partagez, et restez connectés !
www.musee-marine.fr

→ **communication**

Paris Sylvie David-Rivièreux, chef du service

Tél. : 01 53 65 69 45

Claire-Marie Le Bihan, attachée de presse

tél. : 01 53 65 69 47

courriel : presse@musee-marine.fr

Rochefort Philippe Mathieu, administrateur

tél. : 05 46 99 24 29 - fax : 05 46 87 53 27

courriel : p.mathieu@musee-marine.fr